Lanicolacheur

Xavier Marchand

PONCE PILATE,

l'histoire qui bifurque…

D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE ROGER CAILLOIS

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE | XAVIER MARCHAND

Lanicolacheur | 9, rue Sibié | 13001 Marseille | 04 91 47 89 57
Direction artistique | Xavier Marchand | 06 07 77 20 39 | xmodlg@wanadoo.fr
Administration | Benoit Babinet | 06 82 73 01 19 | administration@lanicolacheur.com
Production Diffusion | Aurélie Bonnet | 06 63 13 12 81 | production@lanicolacheur.com

www.lanicolacheur.com

PONCE PILATE,
l'histoire qui bifurque

D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE ROGER CAILLOIS

© **Editions Gallimard**

Adaptation et mise en scène Xavier Marchand
Marionnettes Paulo Duarte
Scénographie Julie Maret
Création vidéo Jérémie Terris

Avec Sylvain Blanchard, Noël Casale, Mirjam Ellenbroek, Gustavo Frigerio et Guillaume Michelet
Costumes Manon Gesbert et Célia Bardoux
Lumière Julia Grand
Assistante à la mise en scène Olivia Burton
Régie générale Julien Frenois
Musique Yom / extraits de l'album *Le Silence de l'Exode*

Production déléguée Compagnie Lanicolacheur

Coproduction MC93 - Bobigny Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Pôle des arts de la scène - Marseille, Théâtre du commun - Ajaccio
Avec le soutien de King's Fountain, de la Spedidam et celui de la MC93 - Bobigny Maison de la culture de Saint- Denis et du Théâtre la Licorne - Dunkerque dans le cadre de la résidence de création.
Le décor est construit dans les ateliers de la MC93.

REPRESENTATIONS

MC 93 - Bobigny du 8 au 18 novembre 2017

Théâtre le Sémaphore - Port de Bouc le 1er décembre 2017

Théâtre de la Joliette-Minoterie les 26, 27 et 28 janvier 2018

Théâtre Liberté - Toulon les 1er, 2 et 3 février 2018

J'ai toujours eu le goût, Racine mis à part, de monter des textes non dramatiques d'auteurs peu connus : Dylan Thomas, John-Edgar Wideman, Kurt Schwitters, Paradjanov ou encore des textes d'écrivains, de poètes ou d'ethnologues comme Mallarmé, Walser, Gertrude Stein et Germaine Tillion.
Ce texte de Roger Caillois s'inscrit dans cette ligne. C'est un texte puissant, à la langue simple et belle.
Il dessine la question d'un choix déterminant, et de la difficulté de se forger une pensée juste et claire, à travers des considérations éthiques, politiques, historiques.

Condamner ou non Jésus de Nazareth ? Que va enfin décider Ponce Pilate ? La pirouette de l'épilogue imaginé par Caillois vient détendre cette question.
La forme constituera une recherche nouvelle pour moi, n'ayant jamais abordé le travail avec des marionnettes. Une terra incognita passionnante en soi. Elle va déplacer ma pratique et bousculer sensiblement mes récurrences de mise en scène. Se pose donc la question d'inventer une théâtralité singulière pour raconter cette histoire, et les thèmes qu'elle propose.

PONCE PILATE.

l'histoire qui bifurque

D'APRÈS ROGER CAILLOIS

Dans ce récit, publié en 1961 (et reparu en 2015 dans une nouvelle édition), Roger Caillois s'attache à la peinture d'un personnage tourmenté, puisant ses sources dans le Nouveau Testament et les évangiles apocryphes. Comme dans une tragédie classique, l'action se situe sur une journée, de l'aube au lendemain matin.

Dans ce court espace temporel Pilate, qui doit décider du sort de Jésus, est en proie à des interrogations fondamentales où interfèrent sa situation de romain en pays hostile, sa carrière chancelante, le jeu du politique, ses considérations éthiques et personnelles.

Ce houleux débat intérieur est alimenté par plusieurs rencontres au fil de la journée :

Anne et Caïphe, représentants du Grand Conseil juif de Jérusalem, chargés de pouvoirs politiques, religieux et judiciaires, exigent la condamnation du Messie et menacent de porter l'affaire auprès du supérieur hiérarchique de Pilate.

Procula, sa femme bien aimée, bouleversée par un rêve révélant l'innocence du Prophète.

Ménénius, préfet cynique et pragmatique, qui conseille de faire exécuter au plus vite le Galiléen.

Judas, l'exalté, développant dans un délire verbal l'idée que lui, le traître, et Pilate, le lâche, sont les instruments nécessaires à l'avènement du Christ.

Jésus, lui-même. Pilate comprend en un bref entretien que l'homme comparaissant devant lui est un agitateur de conscience convaincant, mais pas un criminel. Il le livre pourtant à la risée publique, le faisant couvrir des oripeaux d'un roi de pacotille : *« ecce homo»*

Enfin Mardouk, seul ami que Pilate estime et dont les avis lui importent. Ce personnage versé dans les sciences et la théologie va pourtant, contrairement à son attente et à ses convictions profondes, l'inciter à livrer le Galiléen, prédisant dans une improvisation visionnaire ce que sa décision va engendrer dans les siècles à venir, et jusqu'à notre histoire contemporaine.

On croit connaître la fin de l'histoire mais Caillois nous surprend, par une pirouette littéraire d'une rare élégance...

© Eric Reignier

© Eric Reignier

PRESSE

LE FIGARO - Armelle Heliot

"C'est si beau que l'on ressent la chaleur du soir, l'atmosphère lourde, la paix. C'est si pur que l'on écoute ce texte admirable comme si l'on était hors du temps. L'écriture superbe subjugue. Les voix, accents compris, la musique enchante."
Le Figaro (tout l'article)

TOUTE LA CULTURE.COM - Mathieu Dochtermann

"un spectacle profondément bouleversant, mais qui fait également appel à l'intelligence du spectateur,
sur beaucoup de plans : psychologie, sociologie, politique, théologie [...]

"c'est une superbe réussite que ce spectacle, esthétiquement simple et élégant, plein de finesse, où les interprètes s'effacent derrière le texte et leurs marionnettes qui, par les évolutions qui leurs sont propres (voler, être démembrées, etc.) enrichissent le récit d'images fortes qui en révèlent le sens. «
toute la culture.com

INFERNO - Emmanuel Sérafini

"Xavier Marchand et ses comédiens, marionnettes en tête, arrivent à donner une leçon magistrale digne du Collège de France »
Inferno

LA CROIX - Elodie Maurot

« Le mouvement des marionnettes donne de voir tout autrement le rapport du corps à l'esprit »
la croix

PELERIN

La vie
Transfuge
Un fauteuil pour l'orchestre
800 signes

PRÉSENTATION DU PROJET.

À PARTIR DE PROPOS RECUEILLIS PAR GUY ROBERT

LE TEXTE

J'ai connu l'existence de ce texte en lisant l'autobiographie de Luis Buñuel, *Mon dernier soupir*. Il parle peu de littérature, plutôt de ses souvenirs, de ses amitiés diverses et variées, mais évoque néanmoins ce livre de Roger Caillois comme l'ayant profondément marqué. Cela m'a donné l'envie de le lire. En effet ce récit prenant échafaude une réflexion qui va en se densifiant, arrive à son paroxysme pour se terminer par une pirouette uchronique en guise de conclusion.

L'écriture possède une vertu dramatique forte qui recoupe un certain nombre de questions que je me pose. Et me les posant, je me suis dit que ces questions, tout un chacun peut se les poser.

Ces questionnements dont Pilate est l'objet ont inspiré d'autres auteurs. On connaît les trois chapitres du *Maître et Marguerite* de Boulgakov.

On peut lire Le *Pilate*, de Jean Grosjean en 1983.

Le point de vue de Ponce Pilate, de Claudel en 1933. Anatole France en 1893 avec *Le procurateur de Judée*,

Les ombres de Nazareth de l'auteur sud-africain Jacobus Langenhoven en 1927.

Nelson Mandela raconte ce livre dans une de ses lettres de prison adressée à sa femme en 1970. Mandela résume le propos : à savoir la problématique morale et politique de Ponce Pilate.

C'est un livre qu'on lit avec gourmandise.
Presque les minutes d'un procès de conscience

LA PROBLÉMATIQUE / LES PERSONNAGES

Qu'est-on prêt ou non à sacrifier pour être juste avec soi même? C'est la grande question de ce récit. Pour préserver la paix sociale, Pilate doit sacrifier un homme qui ne fait de mal à personne et répand un message d'amour et de paix. Ménénius, le préfet, dans un discours très politique, affirme qu'aux manettes du pouvoir, mieux vaut accepter une injustice qu'une révolte ; la libération de Jésus provoquerait des émeutes : « *il y eut plusieurs morts et d'assez nombreux blessés* ». Quelle clarté mentale et morale faut-il avoir pour prendre ce genre de décision ?

Les différents personnages que Pilate rencontre développent chacun une idée, un discours, un affect composant une facette de la question.

La raison principale qu'énonce Judas et Mardouk, en des termes différents, est que pour atteindre sa dimension messianique le Galiléen doit en passer par le sacrifice. Le supplice est la porte d'entrée.

Les religions ont elles besoin pour s'affirmer d'avoir leurs propres martyrs.
La funeste époque contemporaine tend encore hélas à en faire miroiter l'idée.

La décision que doit prendre Pilate peut changer le cours de l'Histoire. Lui ne le sait pas, mais tous les personnages du récit le lui disent.
Le monde aurait –il été vraiment différent si Jésus n'avait pas été crucifié ?

Pilate, au dire de Judas, doit assumer sa part de lâcheté.
Chacun de nous à mon sens est un jour confronté à cette question, à divers niveaux d'engagement ou de non engagement, et chacun peut faire le constat de devoir un jour ou l'autre en rabattre sur ses convictions et ses ambitions.

Pilate en jugeant Jésus, se juge lui-même par effet de miroir.
Quel cheminement intérieur emprunte t-on quand il s'agit de prendre une décision grave, une décision qu'on sait déterminante compte tenu d'un faisceau d'avis divergents et d'influences diverses. Une décision où s'entremêlent la dimension politique, éthique, humaniste et philosophique.
Cette problématique du choix se complexifie au fur et à mesure du récit.
La résonance de ce texte avec l'époque contemporaine sur la question de la croyance et du religieux est manifeste.

On lit au fil du texte que la posture de Caillois est celle d'un athée.
Ce n'est pas pour rien qu'il invente ce personnage de Mardouk qui partage avec Pilate une forme d'athéisme et de scepticisme. C'est la raison de leur entente et de leur amitié. Mardouk, dont le nom vient d'un dieu babylonien, est un être superbement cultivé, affirmant son goût pour les mathématiques et la théologie.
Son discours visionnaire de l'Histoire, et son conseil de faire crucifier Jésus vont véritablement ébranler les convictions intimes de Pilate.

De Ponce Pilate, on connaît essentiellement l'image de cet homme qui se lave les mains, qui s'en lave les mains. Roger Caillois trace au contraire le portrait d'un être non univoque, un personnage complexe, ce qui n'a pas échappé à l'analyse et l'intérêt d'autres écrivains. Sa situation à Jérusalem n'est ni stable ni assurée; sa propre hiérarchie l'a désavoué dans un conflit récent avec les Juifs. C'est l'affaire des « enseignes » : en ordonnant d'accrocher sur les murs d'enceinte de Jérusalem des enseignes à l'effigie de l'empereur, Pilate a bafoué la loi juive qui ne tolère pas les images. Il a voulu affirmer la présence de Rome au-delà de ses prérogatives. Les juifs ont fait pression et Pilate a perdu la partie.

Dans cette nouvelle affaire où il doit décider de la vie d'un homme qu'on dit roi des juifs, il sent bien qu'il joue aussi la sienne, sa carrière et son être intime

La décision que doit prendre Pilate peut changer le cours de l'Histoire.

Lui ne le sait pas, mais tous les personnages du récit le lui disent.

Le monde aurait –il été vraiment différent si Jésus n'avait pas été crucifié ?

La résonance de ce texte avec l'époque contemporaine sur la question du rapport du politique au religieux est manifeste

DES MARIONNETTES

En réfléchissant à la distribution, je me suis demandé de façon pragmatique à qui j'allais pouvoir confier le rôle d'interpréter ces personnages, et la figure de Jésus de Nazareth en particulier.

On en connaît de multiples représentations par la peinture, la sculpture, le cinéma. Des présences physiques réelles ne vont t-elle pas être un obstacle à l'imaginaire que chacun se fait de ces figures : Jésus, Judas, Pilate...Ne nécessitent-elles pas une distance, une autre forme de représentation.

Et partant de là, l'idée de la marionnette s'est peu à peu imposée.

Il y a longtemps que je souhaite aborder ce domaine.

J'ai encore présent à l'esprit l'éblouissante adaptation de la nouvelle de Thomas Mann La Mort à Venise présentée par les Mabou Mines en 1995 au Centre Américain et du rapport sensible et distancié que le comédien-manipulateur instaurait avec son personnage articulé.

La semaine que j'ai passée au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2015 m'a confirmé que le support marionnettique est un formidable terrain d'expérimentation pour mener un récit.

Le rapport de la marionnette à son ou ses manipulateurs était au cœur de plusieurs formes proposées.

Ponce Pilate n'est pas une écriture théâtrale ; sa structure composite est faite d'un fil narratif où s'inscrit des dialogues, des commentaires, des formes de monologue intérieur. La distance qu'offre les marionnettes permet d'envisager et de travailler ces différents niveaux textuels. Un système acoustique et de diffusion sonore les soulignera.

La marionnette est un champ nouveau pour moi

Il y a neuf figures principales, il y aura neuf marionnettes pour cinq comédiens manipulateurs. Seul celui qui interprète Ponce Pilate ne manipulera qu'une marionnette, son double marionnettique. Les quatre autres manipulateurs se partageront les huit autres personnages, leurs dialogues et la narration.

La marionnette est un champ nouveau pour moi qui me permet d'engager de nouvelles collaborations.

La mise en scène nécessitera donc de m'associer avec un marionnettiste constructeur. Ce collaborateur (trice) aura aussi en charge de faire travailler la manipulation proprement dite.

L'esthétique sera déterminante ; le choix actuel s'oriente vers des marionnettes portées. Il y aura probablement une cohérence de forme, mais la manière de les manipuler et d'en jouer pourra être différente selon chaque personnage.

© Eri Reignier / Lanicolacheur

LA SCÉNOGRAPHIE

Le décor pourrait être constitué d'un long praticable bas sur lequel les marionnettes évoluent. Quelques lieux sont évoqués par le texte: la chambre de Pilate, le Prétoire, le péristyle, la maison de Mardouk...

Des éléments de décors seraient placés et déplacés à vue par les narrateurs.

Derrière le praticable, un écran ou un tulle sur lequel seront projetés les titres des sept chapitres du livre et les quelques lignes de l'épilogue.

Au cours du spectacle, cette surface de projection serait travaillée par un montage d'images se superposant à la vision historique de Mardouk. Lucioles et fragments d'Histoire s'entremêlent.

EPILOGUE

« Le lendemain, Pilate interdit à Ménénius, stupéfait, d'installer à Gabbatha l'aiguière, le bassin et le linge. Il lui donna, en revanche, des instructions très précises sur l'emploi et la répartition des cohortes, afin de rendre impressionnant un déploiement de force qui ne pouvait être considérable. Au tribunal, devant la foule houleuse, il proclama l'innocence de Jésus, l'élargit et l'assura de la protection des légionnaires aussi longtemps qu'il serait utile. Il y eut des émeutes et de nouveau, selon la formule accoutumée, plusieurs morts et d'assez nombreux blessés.

A l'annonce du verdict, l'allégresse avait été générale chez les disciples du Prophète. Ils l'avaient cru perdu. Il leur revenait, son innocence proclamée par le représentant de César en personne. C'était le triomphe quasi miraculeux de l'équité. Pour une fois, le pouvoir prenait le parti du juste.

Pour une fois le pouvoir prenait le parti du juste.

Bientôt, cependant, le geste de Pilate nuisit au Rabbi. Peut-être les plus ardents fidèles se souvenaient-ils avoir répandu le bruit que des archanges armés d'épées flamboyantes viendraient le délivrer sur l'instrument de son supplice. Ils pressentaient qu'une intervention des légions célestes eut été plus prestigieuse que la décision d'un fonctionnaire romain. On eût cru parfois qu'ils étaient mécontents que le Fils de Dieu dû sa vie à la fermeté d'un magistrat. Cela paraissait incompatible avec la nature divine.

Le Messie, cependant, continua sa prédication avec succès et mourut à un âge avancé. Il jouissait d'une grande réputation de sainteté et on fit longtemps des pèlerinages au lieu de son tombeau.

Toutefois, à cause d'un homme qui réussit contre toute attente à être courageux, il n'y eut pas de christianisme. A l'exception de l'exil et du suicide de Pilate, aucun des événements présumés de Mardouk ne se produisit.

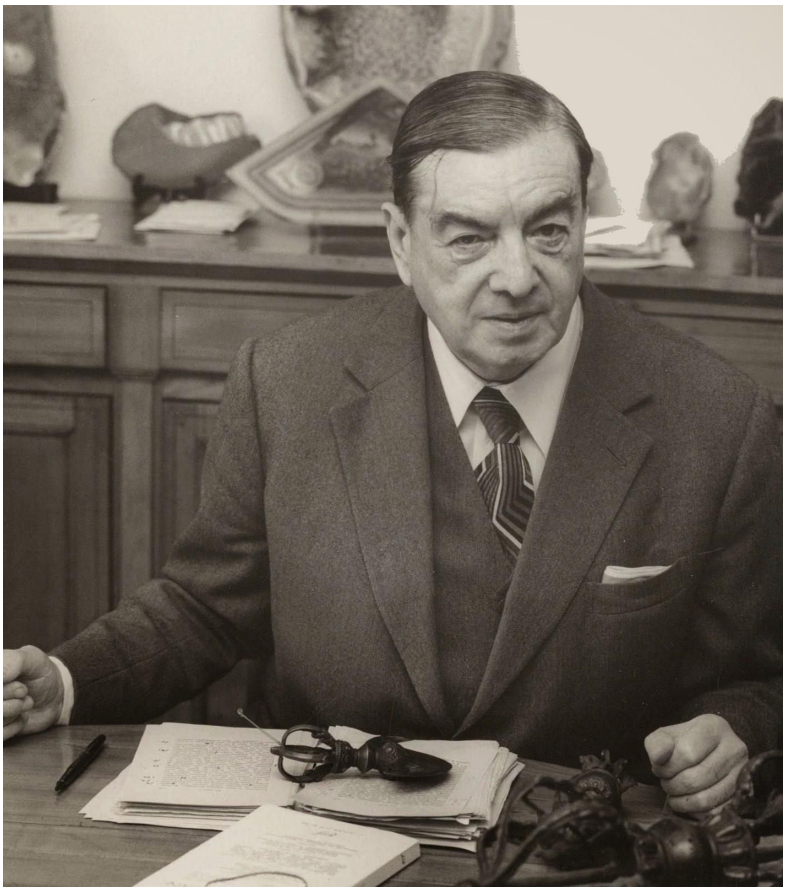
L'Histoire se déroula autrement. »

Lanicolacheur est une compagnie conventionnée par la DRAC PACA et soutenue par le Conseil Régional PACA, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.

ROGER CAILLOIS.

CRITIQUE - ESSAYISTE - POÈTE - SOCIOLOGUE

Roger Caillois développe une pensée originale, nourrie de sociologie et d'anthropologie, vouée notamment à l'exploration du sacré. Auteur de deux essais intitulés *Le Mythe et l'Homme* et *L'Homme et le Sacré*, il fonde en 1938 avec Georges Bataille le collège de Sociologie. Son nom, à cette époque est lié à plusieurs activités de l'extrême gauche antifasciste.



Sa rencontre avec la femme de lettres argentine Victoria Ocampo le conduit, en juillet 1939, à quitter la France pour l'Argentine. Il soutient activement outre-Atlantique le combat contre le na- zisme en fondant la revue *Lettres françaises* en 1941, ainsi que l'Ins- titut français de Buenos-Aires.

De retour en France à la Libération, Roger Caillois renonce progressivement à ses engagements politiques pour se consacrer à ses activités littéraires. Il contribue à faire découvrir au public français la littérature latino-américaine, notamment Jorge-Luis Borges, en lançant chez Gallimard la collection « Croix du Sud ».

En 1952 il fonde la revue *Diogène*, qu''il dirige jusqu'à sa mort avec l'aide de Jean d'Ormesson.

Son œuvre, qui doit beaucoup à l'exploration des mondes poétiques de l'imaginaire et du fantastique, constitue un apport essentiel et original à la critique littéraire et aux sciences humaines du XXe siècle. On citera entre autres : *Le Rocher de Sisyphe, Puissance du roman, Babel, Poétique de Saint-John-Perse,*

Roger Caillois est élu à l'Académie française en 1971.

À propos des séances du dictionnaire, cet esprit non conventionnel avouait à ses proches que, pour rompre la monotonie des débats, il lui arrivait de proposer des mots qui n'existaient pas et de leur prêter des étymologies si convaincantes que ses pairs manquaient parfois de les accepter...

(source : www.academie-francaise.fr)

L'ÉQUIPE.

XAVIER MARCHAND, METTEUR EN SCÈNE

Formé au CSNAD, Xavier Marchand est comédien sous la direction de Claude Régy et Jean-Marie Patte durant une dizaine d'années. Il fonde en 1987 la compagnie Lanicolacheur, dernier mot d'un poème de Mallarmé.

Pendant une dizaine d'années il est intervenant à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes. Il créée parallèlement de nombreuses pièces , généralement à partir de textes non dramatiques, parmi lesquelles *Le Bois Lacté* de Dylan Thomas ou *le K de E* d'après Kurt Schwitters.

En 2013, il est Artiste associé au nouveau Théâtre Joliette Minoterie à Marseille.
Il recrée *Il était une fois Germaine Tillion* avec une nouvelle distribution et poursuit son exploration des œuvres d'artistes rom en particulier celle de Ceija Stojka (auteure et peintre) en 2016-17. Sa dernière création, *Ponce Pilate, l'histoire qui bifurque*, est en cours de création.

PAULO DUARTE, MARIONNETTISTE

Paulo Duarte est diplômé des Beaux-Arts de Porto. Son intérêt pour le spectacle vivant l'amène à suivre en France des études à l'École Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières

En 1999, il fonde avec David Girondin Moab la compagnie PSEUDONYMO.

De 2007 a 2011, il intègre Là Où – marionnette contemporaine installé à Rennes, dont il a la co-direction artistique aux côtés de Renaud Herblin et Julika Mayer.

Il a collaboré avec Roman Paska, Joan Baixas, Zaven Paré, Baro d'Evel, le collectif CRWTH/François Sarhan, le Théâtre de l'Entresort, Enver's/Benoit Gasnier, Jarg Pataki, entre autres.

Son travail personnel se trouve au croisement de différents langages et expressions, au travers de la mise en scène, la scénographie, la peinture, la sculpture, la gravure, la performance, la vidéo, l'installation, et la marionnette au sens large.

JULIE MARET, SCÉNOGRAPHE

Plasticienne et scénographe. Après des études d'arts plastiques à Genève et Bruxelles, elle vit à Marseille. Son travail part du dessin et de la peinture, elle expérimente de manière inventive diverses techniques et matériaux.

Depuis 1990 elle travaille comme peintre en décors pour l'Opéra de Marseille, le Festival d'Aix, le Grand Théâtre de Genève, les Ateliers Devineau, le Théâtre de Carouge et la Comédie de Genève. Elle travaille comme scénographe entre Marseille et Genève et collabore régulièrement avec Xavier Marchand.

MIRJAM ELLENBROEK, MARIONNETTISTE

Originaire de Bâle, elle a étudié le théâtre de mouvement à Barcelone et à Stuttgart. Elle s'est spécialisée dans l'art de la marionnette à l'Ecole supérieure de Stuttgart, (mh-stuttgart) .

Depuis 2013, elle travaille comme marionnettiste en Allemagne et en Suisse. Mirjam Ellenbroek est membre du *FigurenKombinat* et collectif d'artistes à Stuttgart (elle y a également son atelier). Elle a conçu et réalisé en 2014 les marionnettes du spectacle *Vie de Gundling Frédéric de Prusse Sommeil Rêve Cri de Lessing,* de Heiner Muller mis en scène par Jean Jourdheuil à Genève.

Lanicolacheur

Xavier Marchand

La compagnie Lanicolacheur s'intéresse à un théâtre du langage, du verbe, s'appuyant généralement sur des écrits non-théâtraux. La poésie, l'histoire, l'ethnographie ou le politique sont autant de champs d'où émergent des formes théâtrales, elles-même traversées par de la musique, de la vidéo, de la danse, de l'opérette...
Implanté à Marseille depuis une quinzaine d'années, Xavier Marchand met la parole et les langues au centre de ses dispositifs scéniques. Le travail s'articule autour de deux axes :

- la production de spectacles de facture « classique », tels que Britannicus et Bérénice de Racine, pièces présentées seules ou en diptyque en 2013-2014 , ou Il était une fois Germaine Tillion en 2010, repris en 2015, en hommage à cette grande ethnologue, figure manifeste de la résistance.
- d'autres formes émanent de rencontres avec différentes communautés : arméniennes, vietnamiennes, comoriennes, arabes, avec des groupes de primo-arrivants, ou dernièrement, avec des Tsiganes : Rrom-romani. Des travaux sont menés depuis trois ans sur la culture de la communauté rom, tant décriée.

Quelle que soit la proposition théâtrale, la compagnie réfléchit et imagine des propositions satellites (conférences, projections, expositions, lectures, rencontres) comme des passerelles visant une exploration transversale des sujets abordés.

2017 - **CEIJA STOJKA, UNE ARTISTE ROM DANS LE SIECLE** Exposition monographique Friche -La Belle de Mai, Marseille du 10 mars au 16 avril 2017

2016 - **JE RÊVE QUE JE VIS, LIBÉRÉE DE BERGEN BELSEN,** de Ceija Stojka. Avec Camille Grandville BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL Théâtre de la Cité Marseille au Musée d'art juif à Paris en janvier et à la Friche, Marseille en mars 2017

2015 - 2016 **IL ÉTAIT UNE FOIS GERMAINE TILLION** d'après des textes de Germaine Tillion Reprise, Théâtre Liberté Scène Nationale Toulon, Théâtre du Gymnase Marseille, Théâtre des Quartiers d'Ivry

2014 - **L'EXIL D'HORTENSE** de Jacques Roubaud. Avec Zoé Sian-Gouin
Production TU nantes / FUN Festival

2013 - **MANGIMOS (La demande en mariage)** / *RROMS ROMANI # 3*

D'après un texte de Patrick Williams, ethnologue et chercheur au CNRS

BIENNALE DES ECRITURES DU REEL #2 Théâtre Joliette - Minoterie

Coproduction La Cité - Compagnie Lanicolacheur avec le soutien de la région PACA

2013 - 2014 Diptyque **BRITANNICUS** et **BÉRÉNICE** de Jean Racine
Production Lanicolacheur. Coproductions : La Comédie de l'Est de Colmar – Centre dramatique d'Alsace, La Criée Théâtre National Marseille, Théâtre Liberté à Toulon, La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National Nord – Pas de Calais, La Minoterie – Théâtre de la Joliette.

2013 - **BABEL POÉTESSE** avec la poétesse Lilianne Giraudon et un groupe de primo-arrivants. Théâtre Joliette - Minoterie, en partenariat avec le CIERES Marseille

2013 - **EXPOSITION DE BARAQUES EN BARAQUES** / *RROMS ROMANI VOLET 2*

Dessins Cendrine Bonami-Redler, Enregistrements sonores Maïssoun Zeineddine, Cartels Xavier

Marchand. Bibliothèque Robert Desnos / Montreuil / Nov au Festival Rendez- vous carnet de voyages de

Clermont-Ferrand et obtention du prix du public / FNASAT – Paris

2012 - **L'HYPOTHÈSE FONTENELLE – GUARDIOLA**

Mise en scène Noël Casale et Xavier Marchand Théâtre des Bernardines - Marseille

2012 - **DE LA ROULOTTE A LA POUSSETTE** */ RROMS ROMANI VOLET 1*

Textes de Jan Yoors, Papusza, Karoly Bari, Patrick Williams, Rajko Djuric...

Théâtre de la Cité / Marseille, Antenne régionale de Vaucluse / Région PACA

2010 - **UNE VIE DÉBUTANTE** de Pascal Omhovère, **TOUS TANT QU'ILS SONT** de Suzanne Joubert Théâtre des Bernardines - Marseille , Théâtre de la Minoterie, Marseille

2009 - **IL ÉTAIT UNE FOIS GERMAINE TILLION** d'après Germaine Tillion

CDR de Colmar, La Passerelle, Scène Nationale de Gap/ La Criée, Théâtre National de Marseille/Les Salins, Scène Nationale de Martigues, Théâtre de l'Olivier/Istres, Théâtre le Sémaphore/Port de Bouc, Théâtre Durance/Château Arnoux, Scène Nationale de Cavaillon, Théâtre du Bois de l'Aune/Aix-en- Provence, Théâtre Berthelot/Montreuil

2008 - **PREMIER AMOUR** de Samuel Beckett, **LE CRÉPUSCULE DES CLOCHARDS** de Raymond Federman et George Chambers / Théâtre de Lenche, Marseille

2007 - **LA DERNIÈRE BANDE** de Samuel Beckett Avec Henry Pillsbury

Lanicolacheur, King's Fountain, ARCADI / Athénée Théâtre Louis-Jouvet / Soutien GMEM et Festival Paris Beckett 2006-2007 / Création à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet, Paris, Théâtre de Lenche

2007 - **LA LECTURE, CE VICE IMPUNI** de Stéphane Olry /Château de La Roche Guyon. La Minoterie, **QUITTE OU DOUBLE** de Raymond Federman / Friche de La Belle de Mai, Marseille

2004 - 2005 - **LES HISTOIRES D'EDGAR** d'après John Edgar Wideman

Les Subsistances-Lyon (Festival Les Intranquilles), L'Echangeur-Bagnolet, Théâtre des

Bernardines-Marseille, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence, Théâtre d'Arles

2005 - **MÉTRO-BOUGAINVILLE** et **A FEU DOUX** d'après Salim Hatubou, dans le cadre de Marseille-Comores, avec Le Merlan Scène Nationale-Marseille

2002-2004 - **LA VITA ALESSANDRINA** – de Stéphane Olry

Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de la Cité Internationale-Festival d'Automne à Paris, Le Rayon-Vert-Saint-Valéry en Caux, L'Aire Libre-Saint-Jacques de la Lande, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence, Théâtre de la Minoterie-Marseille, Forum Jacques Prévert-Carros

2000-2001 - **PRUNUS ARMENICA – 7 MINIATURES POUR PARADJANOV** en collaboration avec la chorégraphe Olivia Grandville

Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de Saint-Gaudens, Théâtre de Gennevilliers-CDN, Comédie de Valence-CDN, Théâtre de Draguignan, Friche La Belle de Mai-Marseille (co-accueil : Les Bernardines / Théâtre Massalia / Le Merlan Scène Nationale)

1999 - **AU BOIS LACTÉ** d'après Under Milk Wood de Dylan Thomas

Théâtre Gérard Philipe-Saint-Denis CDN, Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre Jean Lurçat S.N.-Aubusson, Le Merlan S.N.-Marseille, repris en 2002 au Théâtre Massalia - Marseille, Théâtre des Salins S.N.- Martigues, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Théâtre des Quartiers d'Ivry